

Il y a plus de cinquante ans, j'étais le livre le plus lu de la bibliothèque Saint-François. À chaque semaine, je changeais de lecteur. C'était le bon temps. Mon plus fidèle se nommait Dominic Fontaine. On allait au parc ensemble et même quelques fois au restaurant, ce qui explique les nombreuses taches de moutarde sur ma page couverture.

Un beau jour d'hiver, Dominic me rangea dans la bibliothèque. Je croyais qu'il reviendrait me chercher, mais non, ce jour n'est jamais arrivé. J'ai attendu et attendu pendant dix ans avant qu'un petit garçon me retrouve. J'étais tellement furieux que ce ne soit Dominic que j'ai mordu le pauvre garçon. Il faut me comprendre, j'avais été tellement triste et ce que m'envoyait Dieu n'était qu'un petit morveux.

Contrairement à ce que je pensais, le garçon me prit et m'examina. Dans mes pages remplies d'écriture, je lui disais de me replacer où il m'avait trouvé, mais il ne faisait qu'à sa tête. La seule chose qu'il me disait ou me demandait c'était pourquoi j'étais si antisocial ou pourquoi je l'avais mordu. Il m'avait même prévenu que s'il ne finissait pas par comprendre mon méchant caractère, il ne me rapporterait plus jamais à la bibliothèque. Il était bien décidé à savoir ce qui me tracassait. J'ai découvert assez vite qu'il s'appelait Sébastien et qu'il adorait les romans policiers, car sa chambre en était pleine. Sébastien me feuilletait chaque jour et il est enfin arrivé où je ne voulais qu'il arrive : la carte des gens qui m'avaient emprunté. Bien entendu, le nom de Dominic et de d'autres gens y étaient. Les noms étaient un peu pâles, mais toujours lisibles. Quand il a vu les dates, il s'est rendu compte que les gens étaient maintenant vieux. Plus il lisait le nom de Dominic Fontaine, plus ses yeux bleus devenaient brillants. Il le connaissait,

c'était certain. C'est pour cela qu'un dimanche, il m'apporta à une résidence de personnes âgées nommée «Confort Lelogis».

Là, assis à une table, je devais rêver, j'ai vu Dominic. Il avait les cheveux blancs, mais se ressemblait toujours. Quand Sébastien me présenta, je compris que Dominic était son grand-père. Celui-ci lui expliqua pourquoi il m'avait tant aimé et pourquoi je l'avais mordu. Dominic lui expliqua aussi que quand il avait déménagé au loin, il n'avait pas eu le temps de venir m'emprunter. Sur ces mots, je lui pardonnai tout.

Depuis ce jour, Dominic et Sébastien Fontaine sont mes meilleurs amis et tout le monde est heureux, enfin à ce que j'en sais. Ah oui, je me suis aussi promis, sur la tête de mes lecteurs, de ne plus jamais les mordre, même les plus stupides. Je me nourris plutôt de leur sourire!

Marie-Claude Boulet

Classe de Julie Noreau

Concours littéraire *J'imagine, j'écris, tu lis!*

Finaliste Coup de cœur

du 3^e cycle du primaire

**École d'éducation internationale Notre-Dame-
des-Neiges**

2009-2010